



38

Presse Régionale
T.M. : 283 670

☎ : 04 76 88 71 00
L.M. : 838 000

DAUPHINE LIBERE

VENDREDI 4 MARS 2011

POLLUTION Un documentaire relance le débat

Du poison dans nos assiettes ?

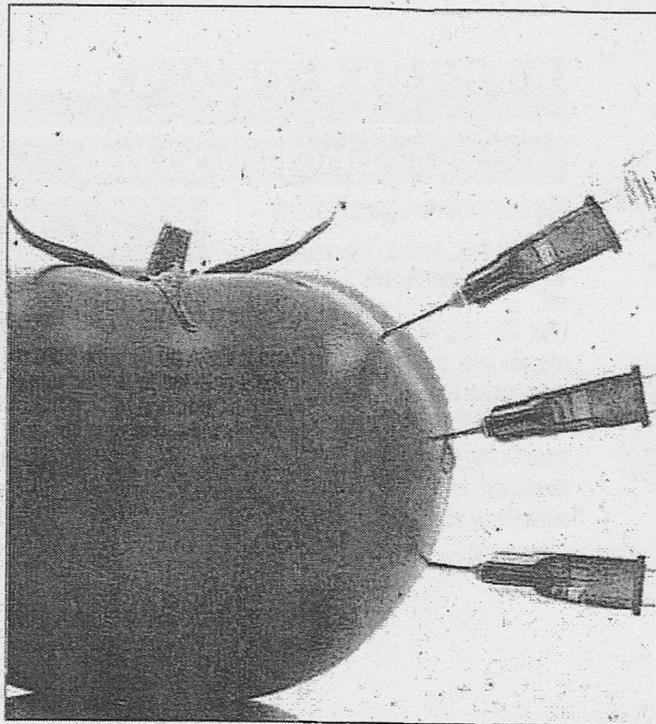
Arosés de pesticides, fongicides, insecticides, bourrés de colorants et d'édulcorants, nos aliments sont à l'origine de nombre de maladies chroniques, souligne l'enquête minutieuse et didactique de Marie-Monique Robin, diffusée le 15 mars sur Arte.

"Notre poison quotidien, comment l'industrie chimique empoisonne notre assiette", raconte celle qui avait raflé de nombreux prix avec "Le monde selon Monsanto", diffusé en 2008. Le film commence sur un documentaire de 1964, où un père se plaint du pain aux monostéarates, des colorants dans le vin, des insecticides dans les pommes, de la viande élevée aux antibiotiques...

La France est le premier utilisateur européen de pesticides

"J'ai repris l'enquête", dit-elle, pour étudier, près de 50 ans après ce constat, où en est-on : réglementation, liens entre maladies et produits chimiques, insuffisances des instances de contrôle et de surveillance...

Les premiers à souffrir des effets de ce que l'on appelle élégamment les produits phytosanitaires sont bien sûr les agriculteurs. "Chaque année, selon l'OMS, 1 à 3 millions sont victimes d'intoxication aiguës, plus de 200 000 en meurent", dit la journaliste. La France est le premier utilisateur européen de pesticides. Chez les agriculteurs, certains cancers, ainsi que la maladie de Parkinson,



Selon de nombreux experts en environnement, les mesures concernant les produits chimiques contenus dans les aliments ne sont pas fiables. Fotolia

sont plus fréquents, selon un médecin. Mais la majorité des études expérimentales qui pourraient établir un lien entre pesticides et cancer, réalisées par les firmes, ne sont pas publiées. "Il n'y a pas de preuve de corrélation", affirme l'industrie.

Qu'ils le veuillent ou non, les simples citoyens mettent aussi leur santé en danger en mangeant fruits, légumes, céréales et viandes issus de l'agriculture "moderne". Ce ne sont que des petites quantités, mais à la longue et en s'ajoutant les unes aux autres, ne peuvent-elles avoir un effet ? La dose journalière admissible définit le ni-

veau de produits chimiques que l'on peut absorber sans risque, tandis que la LMR est la limite maximale de résidus qui peut se trouver dans un aliment. Mais ces mesures sont-elles fiables ? Non, disent des experts en environnement, oui, disent des autorités sanitaires.

"Le système de réglementation des produits chimiques doit être repensé de fond en comble", estime la journaliste. À moins de copier le mode de vie de l'état de l'Orisha, en Inde, où l'on ne mange ni aliments transformés ni viande rouge, où l'on consomme ce que l'on produit et où les cancers sont quasi inexistantes. □